

LE PETIT VAROIS

LA MARSEILLAISE

SPÉCIAL

ÉLECTIONS

Vous voterez pour le candidat unique des forces ouvrières et démocratiques

Seynoises, Seynois,

Le 29 juin, vous serez appelés à pourvoir le siège de conseiller municipal, devenu vacant par la brutale disparition de notre regretté maire, Toussaint Merle.

Nos adversaires politiques habituels, aux étiquettes les plus variées, n'ont pas cru devoir opposer un candidat à celui du Parti Communiste Français.

Ont-ils agi par sentiment après l'hommage touchant et si puissant rendu à T. Merle par une population entière ? Ont-ils craint une défaite électorale retentissante ?

Ne cherchons pas plus loin pour l'instant. Il se réservent, paraît-il, pour mars 1971.

Nos amis politiques de la gauche n'ont pas voulu, de leur côté, faire obstacle à la candidature J. Sprecher et ont promis leur soutien.

Jean Sprecher est donc un candidat unique, avant tout un candidat des forces ouvrières et démocratiques.

Le fait est exceptionnel. Et nous vous demandons, Seynois et Seynoises, de vous porter massivement aux urnes, tant pour affirmer votre sympathie à Jean Sprecher que pour approuver la politique qu'il défend.

Tout d'abord, en votant pour J. Sprecher, enseignant de notre localité depuis de nombreuses années, vous élirez un administrateur de valeur.

En votant pour J. Sprecher, vous ferez triompher la politique qu'il défend.

QUELLE EST CETTE POLITIQUE ?

C'est celle défendue par le Parti Communiste Français qui veut unir toutes les forces de progrès, et elles sont immenses, pour aller

vers un changement de régime, c'est-à-dire : faire cesser la dictature financière des milliardaires, qui pèse sur la vie des citoyens et sur toute la vie économique du pays.

— Instaurer une démocratie véritable, où les libertés communales, comme toutes les libertés, seront vraiment garanties.

— Pratiquer une politique sensée qui apportera aux travailleurs des conditions de vie meilleures, qui écartera le danger de chômage, qui mettra un terme à la hausse des prix pour améliorer le pouvoir d'achat de chacun, qui donnera des salaires et des pensions convenables, qui assurera une meilleure répartition des impôts qui, actuellement, écrasent les travailleurs manuels et intellectuels, les commerçants, les artisans.

— Imposer une politique de paix permettant de réduire les dépenses d'armement, celles de la force de frappe atomique en particulier, pour accroître les dépenses d'équipement et d'investissement.

-O- Cette politique, vous l'avez approuvée le 27 avril par l'écrasante victoire du « Non » au référendum.

-O- Cette politique, vous l'avez approuvée aux élections présidentielles du 1er juin en votant massivement pour Jacques Duclos.

-O- Cette politique, vous l'avez encore approuvée en vous abstenant massivement le 15 juin, comme le Parti Communiste vous l'avait demandé.

Vous l'affirmez encore, le 29 juin, par l'élection brillante au Conseil municipal de J. Sprecher.

LA COMMISSION ELECTORALE.

Faisons connaissance avec Jean SPRECHER

Jean SPRECHER, candidat à l'élection pour la désignation d'un conseiller municipal !

Et voilà que l'on désire davantage connaître l'homme. C'est normal.

Ses collègues, les parents de ses élèves connaissent le professeur. Ses amis, ses camarades connaissent le militant.

Mais on veut en savoir plus, lorsqu'il s'agit d'un candidat postulant à une charge où il aura à défendre les intérêts de la population.

Nous nous sommes donc rendus à son domicile ce dernier jeudi. Son épouse étant institutrice à l'école François-Durand, nous étions sûrs de trouver la famille réunie.

Nous avons, en effet, trouvé notre ami Jean SPRECHER entouré de ses enfants Frédéric (21 mois), Jean-Claude (6 ans) et de son épouse Claude.

Image d'une famille unie, paisible. Jean-Claude nous a montré des photos de magnifiques dorades pêchées par son papa sur le littoral de Tamaris. « Mon instituteur ne voulait pas me croire, nous a-t-il dit. Alors je lui ai porté les photos et il m'a dit : maintenant je te crois. »

Mais nous avons d'autres problèmes à débattre avec Jean Sprecher, auquel nous avons posé les questions suivantes.

J. BESSONE : Lorsque tu t'es fixé à La Seyne, quelles ont été tes premières impressions ?

J. SPRECHER : J'ai été nommé au Lycée de La Seyne en octobre 1961. Je connaissait assez bien la côte varoise mais pas La Seyne. J'y suis arrivé en scooter et en débouchant sur le port au cœur même de la ville, j'ai compris que je me sentirais vite chez moi ici ; je suis, malgré mon nom, un méditerranéen et de ce point

de vue, j'étais comblé...

Mais tout de suite, les bâtiments des chantiers, le port, les grandes grues m'ont fait comprendre que La Sey-

Mes premiers contacts avec les Seynois ont été faciles. Dans mes classes, j'avais beaucoup d'enfants d'enseignants. Dès les premiers jours, mes collègues ont été très chaleureux, très amicaux. Je leur dois beaucoup. Par la suite, mes rapports avec les parents d'élèves ont été aussi cordiaux et toujours constructifs.

J. BESSONE : Tu as dit, au meeting, mardi dernier, que Toussaint Merle et Marius Autran t'avaient par-

Interview réalisée
par J. BESSONE

ne n'était pas une ville de la côte comme les autres. Et cela ne m'a pas déplu, au contraire.

rainé au Parti Communiste Français, mais quelles ont été les raisons de ton adhésion ?

J. SPRECHER : Je me suis toujours considéré comme « communiste » et on m'a toujours considéré comme tel.

Mais c'était surtout une attitude. Ça scandalisait mes camarades en classe de philosophie ou à la Faculté et ça faisait sourire mes professeurs. C'était à Alger... A la Seyne, j'ai été en prise directe avec le monde ouvrier et avec les communistes, des responsables comme T. Merle ou M. Autran. Et j'ai vite compris qu'on n'est vraiment communiste que si on s'engage à AGIR dans le Parti, et, à l'extérieur, au nom du Parti.

Pendant toute ma jeunesse, j'ai douté de tout. Notre enseignement nous amène surtout à cela... Les grands auteurs contemporains, ceux que j'aimais le plus, Camus, Sartre, me conduisaient au désespoir. On peut se permettre d'être désespéré quand on est Camus ou Sartre, mais ils ont désespéré toute une génération. Sans les renier, surtout pas Camus, j'ai pris une autre voie : celle qui permet de simplifier les problèmes, non de les compliquer ; celle qui permet de comprendre ce qui se passe autour de soi et d'agir pour l'homme et pour l'avenir, pour « le pain et les roses », selon la

formule de Karl Marx. Ce sont aussi de grands mots, mais simples et compris par tous...

J. BESSONE : Te voilà maintenant candidat du Parti pour occuper un poste de conseiller municipal. Quels sentiments cela éveille-t-il en toi ?

J. SPRECHER : Tout d'abord, comme tu le sais, chez nous un candidat ne se présente pas à une élection, il est choisi et désigné, il est présent.

C'est donc un grand honneur pour moi d'avoir été choisi pour occuper le siège de conseiller laissé vide par Toussaint Merle.

J. BESSONE (à Mme Sprecher, institutrice, qui assiste à l'entretien) :

Quelle a été votre réaction en apprenant que votre mari était choisi comme candidat ?

MADAME SPRECHER : J'ai éprouvé une certaine fierté aussi. Je suis évidemment persuadé que mon mari peut être un bon conseiller municipal... Je sais que je l'aurai un peu moins à la maison. Mais j'accepte cela volontiers.

Je crois que cela permettra de maintenir d'excellents rapports entre la municipalité et les enseignants.

J. BESSONE : En acceptant cette candidature, tu as certainement envisagé ton rôle dans le conseil municipal. Peux-tu expliquer comment tu vois ce rôle ?

J. SPRECHER : J'ignore quelles seront les responsabilités précises que me confiera le conseil municipal. De toute façon le travail, dans une municipalité à direction communiste, est nécessairement un travail d'équipe, un travail collectif : chaque conseiller a donc son avis à donner. Si je n'étais qu'un enseignant, j'apporterais au conseil municipal un point de vue d'enseignant. Mais je suis aussi militant responsable, et nous avons la certitude de savoir ce qui se dit, ce qui se passe dans les masses.

Voilà donc ce que j'apporterai au conseil municipal.

J. BESSONE : Je suis un militant. Et je crois que ce que tu viens de dire est très juste.

Certains, quand ils auront lu tes déclarations, vont encore te dire : Vous êtes « un bon communiste ».

J. SPRECHER : Oui, on me l'a dit quelquefois et ça ne me plaît pas.

Cette flatterie cache un fond d'anticommunisme. L'antisémite a toujours son « bon juif ».



HABILLEZ-VOUS CHIC...!

HABILLEZ-VOUS MIEUX ...!
HABILLEZ-VOUS...

BOBLEU

LE SPECIALISTE DU VETEMENT MASCULIN
ET SA BOUTIQUE DE JEUNES

Un appel de René MERLE

« Chers amis, chers Camarades, « Quand une vie d'homme, au-delà des difficultés et des satisfactions qui sont notre lot à tous, trouve son sens dans l'action militante, quand, par la force des choses, le nom de cet homme marque 24 années de combat commun, il se trouve, et comment ne pas les en remercier, que ses camarades de combat, pour atténuer cette absence soudaine, s'adressent au fils.

Divers, très divers, sont les chemins qui mènent à notre idéal. J'ai eu la chance, non pas qu'on me l'impose, mais qu'on me le propose, tout jeune. J'ai grandi dans une atmosphère stimulante, car totalement dénuée d'ambition. Par l'exemple constamment proposé, j'ai compris que le mot : Communiste, a pour racine l'adjectif : Commun, au sens le plus noble. C'est-à-dire, en commun dans le même combat, pour l'amélioration et la dignité de la vie de tous les hommes, au premier chef les plus malheureux et les exploités. Voilà, je pense, l'exemple premier que m'a donné mon père, et par là même, voici les raisons de fidélité qui guident ma conduite. Lui rendre hommage, ce n'est pas faire en sorte que son nom demeure dans la maison commune. Rendre hommage à ce combattant modeste et passionné, c'est travailler dans le même esprit. C'est faire en sorte que l'élu de la majorité soit au service de tous.

Voilà ce que j'ai souvent entendu en ces jours de douleur. Combien m'ont dit leur cheminement, depuis la méfiance ou l'antipathie envers ce jeune instituteur de 36 ans, tête de liste peu connue d'une liste du Parti Communiste, jusqu'à l'estime et l'amitié de ces dernières années. Combien n'ont dit, ou écrit : « nous respectons les idées de vo-

tre père, mais nous ne les partageons pas. C'est à l'homme que va notre estime, c'est à la personnalité ».

De ceux-là, il faut accepter l'hommage, combien sincère, et réconfortant. Mais il faut encore leur dire : Vous ne nous connaissez pas bien encore, si vous pensez pouvoir séparer l'homme du militant. C'est cette découverte de l'idéal communiste qui permit à mon père de développer en ce sens sa personnalité. Communiste, c'est-à-dire s'enrichir constamment, non dans l'oubli de soi au service des autres, ni dans l'égoïsme stérile, mais dans le dialogue et le contact fraternel, comme dans l'action quotidienne, sans éclat mais efficace, comme dans le combat passionné. Vous vous trompez si vous croyez que les hommages personnels nous font plaisir en eux-mêmes. Nous combattons pour l'épanouissement de chacun, pour qu'on puisse dire un jour de chaque homme : c'est une personnalité. Il paraît que nous avons la maladie des citations. Citons donc Marx, le premier des marxistes, celui que j'ai appris à connaître dans ces années cinquante, où il aurait été mal venu d'en traiter au lycée, sinon pour en médire, quand je voyais mon père le lire et le relire, le crayon à la main, attentif à cette pensée puissante qui ne nous dicte rien mais nous oblige constamment à analyser les situations réelles. Marx termine son manifeste de 1848, avec la fermeté de la certitude, par un présent qui évoque le futur socialiste : « A la place de l'ancienne société bourgeoise, avec ses classes et antagonismes de classe, surgit une association où le libre développement de chacun est la condition du libre développement de tous ».

Mais il faut encore dire à ses amis sincères : Bientôt vous devrez désigner celui qui au conseil municipal

succédera au militant disparu. Voyez comment nos adversaires tiennent compte de vos réactions, et comment ils manœuvrent. Voici que toute la réaction locale, celle-là même qui sous des noms divers et depuis 22 ans, ignore, caricature ou salit le travail de nos camarades et amis à la municipalité, celle-là même qui m'a bien aidé à devenir communiste, en m'apprenant par sa presse que j'étais le fils d'un « voleur », d'un « traître » dont le nom serait mieux terminé par quelque syllabe slave, celle qui lâchait ses hommes de main contre notre maison, cette même réaction joue la comédie de la respectabilité ; elle rend hommage au disparu, loin de critiquer son administration, elle se propose simplement de l'améliorer.

La voici bientôt Merliste, comme ils disaient. Il y a, vous le voyez, des amis qui se déclarent trop tard. C'est pourquoi je me permets de dire aux nombreux amis de mon père, j'entends les véritables, qui ne partagent pas ses opinions, et particulièrement ces inoublables Seynois de fraîche date, qui n'ont pas connu les obstacles du passé, que votre amitié s'attache à l'entreprise à laquelle mon père s'est donné avec tant d'enthousiasme. Que se poursuive et se développe ce travail commun, ce travail collectif. Et déjà, assurons le succès de notre candidat, mon collègue enseignant, ami et camarade Jean Sprecher.

Il sera notre nouveau conseiller municipal comme il est notre candidat, Jean Sprecher, dont la présence efficace témoigne, parmi nous, de ce qu'est devenue notre cité, en quelques années, ville active, accueillante à tous.

En avant donc, pour le succès de la candidature Jean Sprecher ».

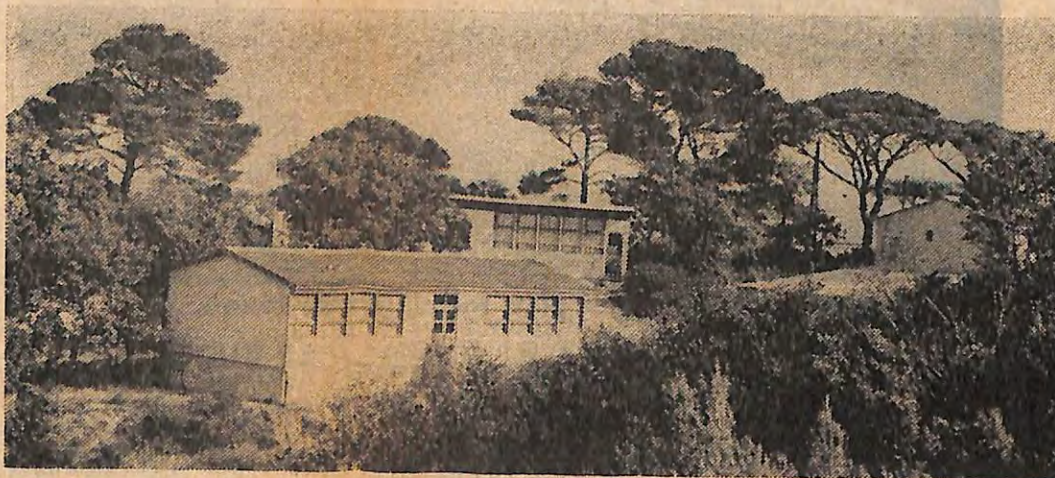


Jean Sprecher avec sa femme et ses enfants dans l'appartement familial

Le raciste a toujours son « bon nègre », l'anticommuniste a toujours son « bon communiste ».

Nous nous efforçons d'être de Vrais communistes. Et ça n'est pas chose facile, dans notre monde qui sort à peine du moyen âge... Permetts moi, pour conclure, de citer ce beau mot de Jacques Ducloux : « on n'en finit pas de devenir communiste... »

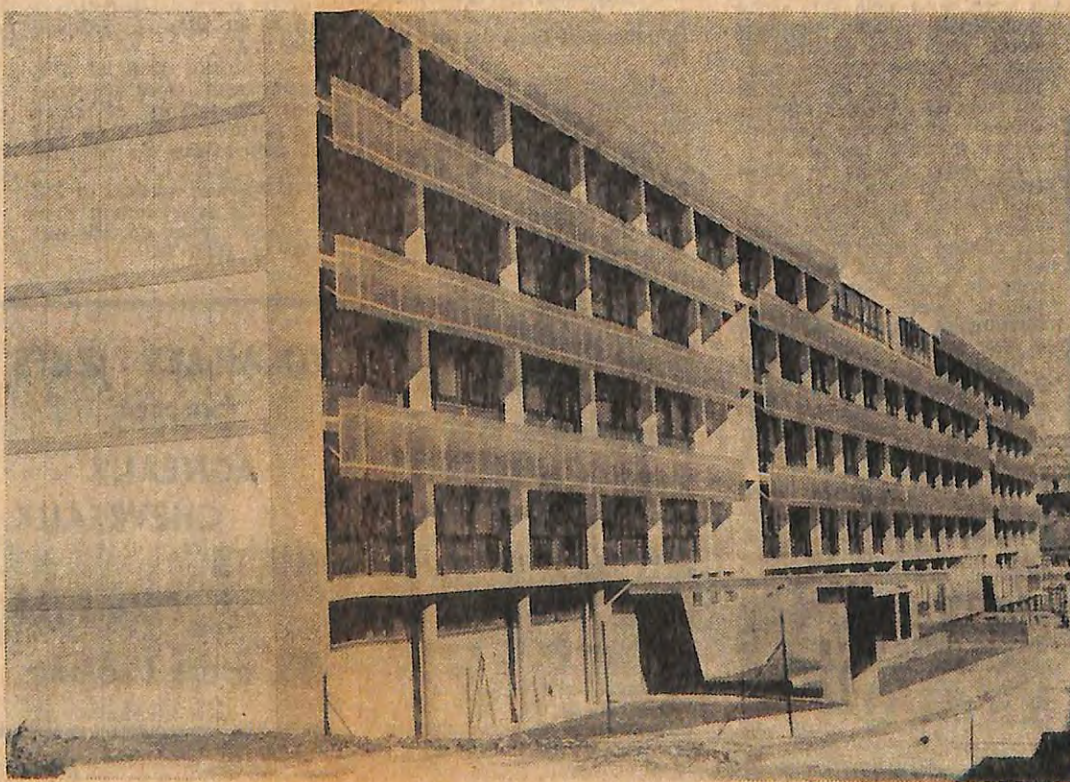
Une éclatante démonstration d'une véritable politique scolaire



L'école de plein air de la Dominante



L'école municipale de musique



Le lycée technique et moderne Baussier

LES MEUBLES GROSSI
remercient les nombreuses personnes pour leurs bons souhaits à l'occasion de l'ouverture de leur nouveau magasin, dont le slogan reste le même :
« LES MEUBLES GROSSI SONT GARANTIS POUR LA VIE »

CONFORT MENAGER
A. GAUDIN
3, pl. Martel-Esprit - LA SEYNE - T. 94-86-95
5, Bd Jean-Jaurès - 12, rue Franchipani
8, rue Carvin
MEUBLES DE CUISINE
CHOIX - QUALITE - PRIX

De 1947
à Aujourd'hui

Le prodigieux bilan de la municipalité ouvrière et démocratique

Lors du meeting de présentation de Jean SPRECHER, candidat du P.C.F. à l'élection municipale complémentaire, Philippe Giovannini a prononcé un important discours dans lequel il a fait le bilan des réalisations de la municipalité depuis 1947.

Bilan prodigieux qu'il est intéressant de connaître et c'est pourquoi nous publions ci-après la partie du discours de Philippe Giovannini traitant de ce bilan.

EN 1947 : UNE LOCALITE EN RETARD

Revenons 22 ans en arrière lorsque, pour la première fois, en 1947, les Seynoises et les Seynois, choisissaient une majorité communiste pour diriger l'administration communale, et cela pour mesurer le chemin parcouru depuis.

Quelle était la situation de La Seyne à ce moment-là ? Ceux qui sont venus à La Seyne depuis quelques années, seulement ne peuvent pas imaginer ce qu'était notre ville à cette époque.

En effet, c'était une localité très en retard dans tous les domaines de l'équipement collectif.

gis, ou entassées dans des taudis lézardés.

C'est dans ces conditions, que la majorité du Conseil Municipal, avec Toussaint Merle à sa tête, s'est mise au travail, avec une énergie et une ténacité qui ne s'est jamais démentie.

LE CHEMIN PARCOURU

Et aujourd'hui, nous pouvons, avec une certaine fierté mesurer le chemin parcouru, l'importance des résultats obtenus. C'est vrai qu'aujourd'hui, La Seyne n'est plus considérée par les communes voisines avec ironie et même un certain dédain, comme c'était le cas

préparer et déposer les projets, agir pour les faire aboutir, pousser pour leur réalisation.

Et il s'agissait de construire, les stations de pompes, les centrales élévatoires, et un réseau d'assainissement couvrant toute la ville.

Tout cela a été réalisé, et le service municipal d'assainissement compte actuellement 3.240 immeubles raccordés sur un réseau de 90 km. de long.

L'EQUIPEMENT SCOLAIRE

Pour l'équipement scolaire, il a fallu également pratiquement tout faire.

En 1947, il comprenait 5 écoles, pour la plupart sinistrées. Mais depuis, de grands ensembles scolaires sont nés des Sablettes à Berthe, en passant par F-Durand, La Rouve, Renan, au point que notre ville compte à présent 23 écoles primaires et maternelles, un lycée classique, moderne et technique. Pour la rentrée prochaine de septembre, doivent être mis en service trois nouvelles écoles maternelles et le C.E.S., bien que celui-ci nous donne quelques soucis à cause de la carence administrative et technique des services de l'Etat.

LE SOCIAL

Nous avons dit également que l'équipement social, les œuvres sociales étaient inexistantes.

Et voilà que La Seyne possède actuellement un réseau d'œuvres sociales, dont les bienfaits ne se comptent plus, en direction de mères et des nouveau-nés, des enfants ou des personnes âgées, des malades ou des handicapés.

En effet, quelle est la commune du département qui possède un Centre Municipal de protection maternelle et infantile, avec consultation gratuite pour les mères, les enfants du 1er et 2^{me} âge ?

— Quelle est la commune du département qui a construit et organisé crèche municipale, jardin d'enfants, halte d'enfants ?

— Quelle est la commune qui a créé une école de plein air pour les enfants handicapés ou de santé déficiente ?

Et nous n'insisterons pas sur les centres médico-scolaires, de gymnastique corrective.

Et bien, il

exercer 17 praticiens, médecins de toutes spécialités et chirurgiens dentistes.

LE SPORT ET LA CULTURE

Dans le domaine sportif, d'importantes réalisations ont été entreprises et menées à bien.

Sans parler de l'amélioration et de la modernisation des terrains de sports. Disons que, avec la construction de la salle Maurice-Baquet, le gymnase Berthe, le gymnase de l'école Renan qui se termine, la construction de terrains de tennis et de basket, l'équipement sportif de la ville, nous crée une situation enviable par rapport aux autres communes du département.

Quant à l'activité du point de vue culturel et artistique, on peut dire qu'elle était absolument nulle à La Seyne lorsque le municipalisme communiste dirigé par Toussaint Merle a pris en main l'administration de la ville.

Mais depuis, les choses ont bien changé. Sous l'égide de l'Office municipal de la culture et des arts, les succès des expositions, de peinture, de sculpture, de philatélie, artisanales, dépassent largement les limites de notre département.

De multiples sociétés culturelles, aidées et encouragées par la municipalité, sont nées et se développent, offrant à la population seynoise, représentations, concerts, conférences instructives ou projections.

Et c'est dans le but de donner à notre jeunesse le goût de l'art que nous avons créé et développé l'école des Beaux-Arts, une école de musique.

Ajoutons que La Seyne possède maintenant un centre culturel et une bibliothèque moderne, agréable et digne d'elle.

Aussi dans ce domaine comme dans tous les autres la municipalité a beaucoup travaillé, elle a su créer et organiser.

LE LOGEMENT

Je vous disais en faisant le bilan de ce qu'était La Seyne en 1947 que la ville était sinistrée à 65 %. Les plaies ouvertes par les bombardements étaient là, avec ses immeubles détruits, les ports, la mairie, les chaussées.

Les questions de recons-

doit être mis en chantier cette année.

Ainsi vous le voyez ; que ce soit dans le domaine des équipements collectifs, l'équipement scolaire, l'équipement social et sanitaire, l'équipement sportif, culturel, artistique, que ce soit dans le domaine de l'urbanisme ou du logement, l'administration municipale élue en 1947 n'a rien négligé pour le développement harmonieux de la ville.

Et, ce sont nos options, nos programmes toujours réalisés, qui ont permis que La Seyne double sa population en 20 ans.

Voilà en gros le bilan impressionnant de 22 ans de gestion municipale par les communistes et leurs amis.

ET MAINTENANT ?

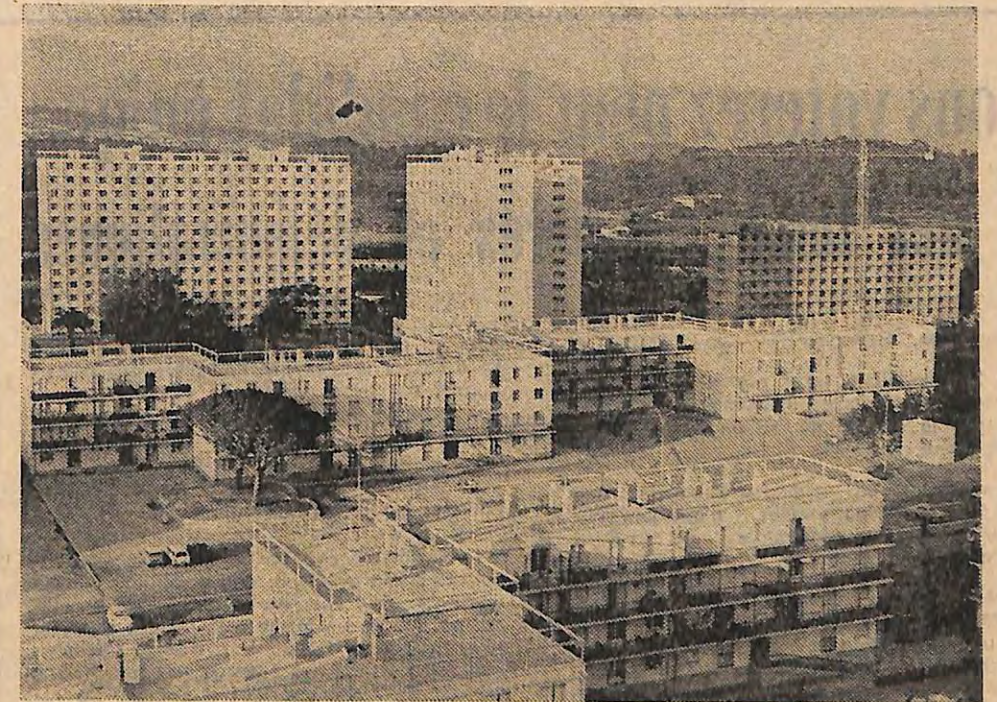
La question nous a été souvent posée depuis la brutale disparition de celui qui depuis 22 ans dirigeait l'activité du conseil municipal.

Est-ce que la politique municipale, l'activité du conseil, va se poursuivre dans la même direction ?

Et nous comprenons parfaitement que de telles questions se posent à la population en voyant disparaître celui qui a été durant 22 années, l'animateur de cette politique municipale, encore qu'il faut faire la part de la campagne que mènent en ce sens les adversaires de toujours de la municipalité. Mais de toute façon, nous pouvons répondre et nous répondrons, avec beaucoup de sérénité et d'assurance, c'est cette politique menée sous la direction de Toussaint MERLE, c'est cette activité municipale en direction des masses laborieuses de la cité, c'est cette activité pour l'expansion continue et l'embellissement de la ville qui sera poursuivie par le conseil municipal avec la même volonté et la même énergie.

D'ailleurs vous le savez, depuis la fin de l'année dernière la maladie avait obligé notre camarade Toussaint Merle à se tenir en dehors de l'activité municipale.

Et pendant de longs mois, le conseil municipal a fonctionné normalement, a travaillé pour réaliser les programmes en cours, pour étudier, élaborer le budget 1969, qui constitue le programme



Une vue de l'ensemble H.L.M. du Floréal



La crèche municipale



La mairie de La Seyne

Il y avait peu d'eau et pas du tout d'assainissement. Il y avait peu d'écoles primaires, et pas d'écoles maternelles. Il n'y avait pas de lycée, et pas de collège d'enseignement technique. Il n'y avait pas d'Hôtel de Ville.

Si nous parlons de l'équipement social et des œuvres sociales, elles étaient inexistantes. Il n'y avait pas de Caisse des Ecoles, et pas de colonies de vacances. Il n'y avait pas de Bureau d'Hygiène, et le bureau d'Aide Sociale était sans vie. Il n'y avait rien pour les personnes âgées. Il n'y avait pas de consultation de protection maternelle et infantile, comme il n'y avait pas de crèche, de jardin d'enfants, de halte d'enfants.

Il n'y avait pas non plus de Centre Médico-Social, pas de Centre Médico-Scolaire. Il n'y avait pas d'école de plein air, ni de centre de gymnastique corrective.

Pour ce qui est de l'équipement sportif, il était insignifiant. Et La Seyne était une ville où la vie culturelle et artistique n'y était même pas envisagée.

Voilà qu'elle était la situation de La Seyne, en 1947, lorsque Toussaint MERLE, avec un groupe de camarades ont été portés à la direction de l'administration municipale. Et à cela, il faut ajouter les énormes dégâts provoqués par les bombardements de la guerre 39-45, la ville sinistrée à 65 %, avec les milliers de familles sans lo-

caux dans le passé. Elle est considérée au contraire comme la ville se plaçant à l'avant-garde des communes du département, et très souvent citée en exemple, non seulement par les habitants des communes voisines, mais aussi par les représentants des administrations départementales ou préfectorales. Cela s'est fait, vous le comprenez, au prix d'efforts patients et persévérants, au prix de lutttes incessantes contre les manœuvres des adversaires, politiques et sectaires, conjugués avec les entraves de la tutelle.

L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT

Mais il s'agissait de donner à La Seyne, les réseaux d'eau et d'assainissement indispensables à l'hygiène et la salubrité publique, nécessaire au développement de la ville.

Et voilà qu'aujourd'hui, plus de 120 km. de canalisation d'eau desservant pratiquement tout le territoire de la commune en eau potable, le nombre d'abonnés au service municipal des Eaux est de 14.700, et la consommation annuelle, de 3.655.000 mètres cubes.

Pour ce qui est de l'assainissement, les Seynois se rappellent encore de cette calamité que représentaient les toupines et les torpilleurs, qui empuentaient la cité une grande partie de la matinée, et permettaient la prolifération des microbes.

Il a fallu là, aussi, étudier,

Et bien ! il n'y a pas une autre commune dans le département qui a de telles réalisations à son actif.

Et nos colonies de vacances !

Là aussi on pourrait poser la question : qui possède quatre colonies de vacances en montagne qui reçoivent chaque année 1.200 enfants pour lesquels les parents ne payent que 13.000 A.F. pour le mois.

tructions et d'urbanisme étaient urgentes à résoudre, mais en peu d'années, les immeubles neufs ont remplacé les ruines, le port a été reconstruit et élargi, les services municipaux dispersés aux quatre coins de la ville, rassemblés dans cet hôtel de ville moderne et spacieux.

Des aménagements importants ont été apportés depuis, le quartier des Sablettes au rond-point de la Gare en pas-

du travail du conseil municipal pour l'année.

Et je vous pose la question ? Est-ce que tout cela ne s'est pas fait dans le même esprit et dans la même ligne de cette politique municipale qui n'a pas varié depuis 1947 ?

Est-ce que les options, l'orientation de notre budget ne sont pas restées les mêmes ?

Les travaux pour la voirie et l'éclairage public représentent 10,90 % du budget et 329 millions.

Le sport, les arts et la culture, 6,40 % et plus de 192 millions.

Ces pourcentages et ces sommes indiquent bien les options principales du conseil municipal pour l'année 1969, ainsi que l'ordre des priorités.

Elles correspondent exactement à toute la politique municipale menée depuis 22 ans.

Et le programme des travaux qui a été établi et en voie de réalisation correspond aux options prévues à notre budget.

Du point de vue scolaire et malgré un retard dû à la carence du Ministère, les travaux de construction du C.E.S. se poursuivent.

A la rentrée prochaine des écoles maternelles nouvelles accueilleront les enfants à Jean-Jaurès, à Renan et à Berthe.

Et le dernier conseil municipal a délibéré pour la construction du groupe scolaire de Vignelongue et la maternelle du Pont-de-Fabre.

Du point de vue de l'eau les travaux d'adduction du quartier de Janas sont terminés et le conseil a délibéré pour l'adduction d'eau aux quartiers Capus et Guerin ainsi que pour l'aménagement d'eau du canal de Provence, aux réservoirs du Col d'Artaud.

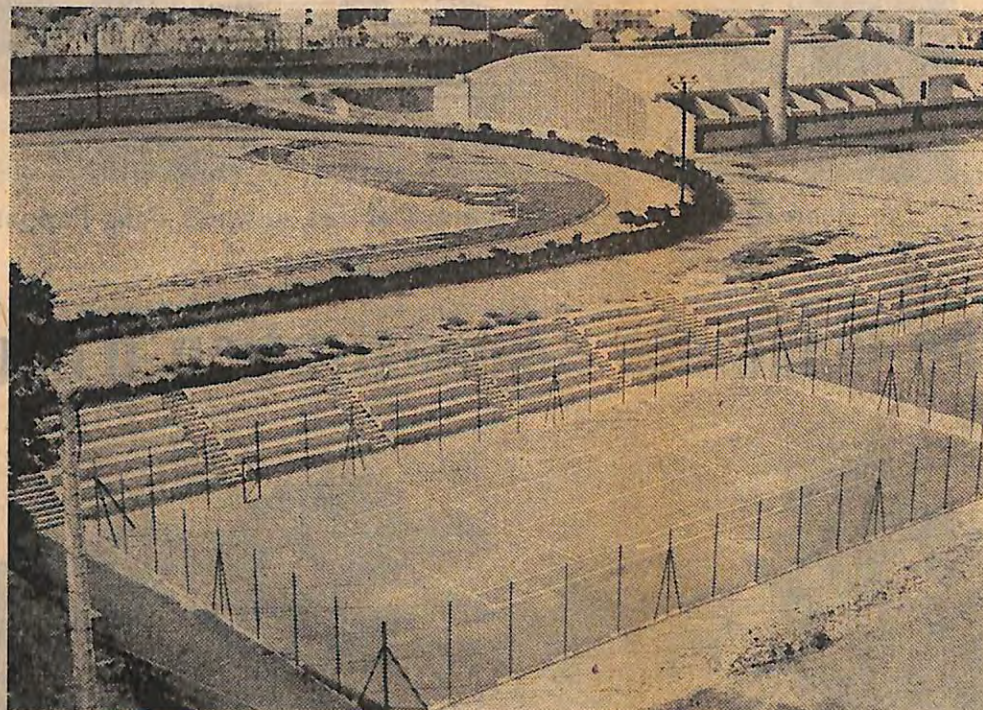
Pour la voirie et l'éclairage public, le « Bulletin Municipal » qui vous a été distribué vous donne une idée de l'importance des travaux qui seront réalisés cette année et déjà largement commencés.

A ce programme, il faudra ajouter la réfection de 18 rues du centre ville.

Et bien entendu, nous sommes en ce moment en pleine campagne d'organisation des colonies de vacances où nous avons enregistré à ce jour, déjà 1.287 inscriptions.

De la même façon, le premier contingent de vieux papas et vieilles mamans partira le 7 juillet pour passer trois semaines de vraies vacances à l'Hôtel Beau Séjour.

Ils auront, bien sûr, leur banquet traditionnel pour les fêtes locale et nationale et nous pensons organiser



Le Stade Scaglia ; au premier plan les courts de tennis

Et puisque l'on parle des enfants, d'âge scolaire, chacun sait qu'à La Seyne c'est notre municipalité qui a institué les fournitures scolaires gratuites, depuis la maternelle jusqu'au baccalauréat.

Une autre préoccupation de la municipalité a été de se pencher sur la situation des personnes âgées et elle a créé pour cela une carte municipale leur donnant droit, aux bois gratuits et aux vêtements chauds pour l'hiver, aux colis de Noël et du Jour de l'An, des secours divers de l'ordre de plusieurs millions par an.

Et puis, c'était la construction de leur Foyer, c'était l'achat de l'Hôtel Beau-séjour à La Motte-les-Bains, où chaque année 80 de nos vieilles et de nos vieux passent de vraies vacances, c'était la création du Foyer-Restaurant qui fonctionne à leur grande satisfaction.

Et puis encore, la Maison de Retraite moderne et agréable est pratiquement terminée et le mois prochain ses pensionnaires pourront y être installés.

Tandis que le projet de 60 petits logements pour vieux ménages va entrer bientôt dans sa phase de construction.

Ajoutons encore pour terminer ce chapitre social, que La Seyne est encore la seule ville du département à avoir mis à la disposition de sa population un Centre médico-social de soins où

sant par le Port de St-Elme et la Corniche de Tamaris

Des rues et des avenues se sont ouvertes avec la construction du boulevard Staline, l'avenue M-Barel, la déviation de la 559, du rond-point de la Gare à l'Hôpital, la percée de l'esplanade Gutenberg, la rue Jean-Macé, avenue Gagarine, la route touristique du Cap Sicié, sans parler d'autres réalisations importantes dans ce domaine.

Mais en 1947, pour la municipalité, il y avait un problème social et humain à résoudre le plus rapidement possible, c'était celui du logement.

Mais d'abord, il fallait donner à la ville l'instrument indispensable pour mener la tâche à bien.

C'est ainsi que l'Office Municipal des H.L.M. a été créé, qu'il a commencé à construire sur des terrains achetés et cédés gratuitement par la ville.

Et aujourd'hui de la Rouve au Floréal en passant par St-Antoine, les Mouissèques, Cavaillon, Max Barel, Monmousseau, Gai-Versant, Berthe, le Prairial, des cités nouvelles sont nées, où sont logées 2.200 familles dans des appartements clairs et confortables.

Ajoutons que 626 nouveaux logements sont en construction avec le Messidor et la Rouve et qu'un autre programme de 306 logements

LE BUDGET 1969

Oui bien sûr, et je voudrais me permettre de vous donner quelques chiffres.

Dans notre budget, la part qui revient à l'enseignement est la plus importante, avec les constructions scolaires, les réparations, les colonies de vacances, classes de neige, etc...

Cette part représente 29,6 % et plus de 893 millions d'A.F.

Les réseaux d'eau et d'assainissement, avec constructions, réparations et entretien absorbent 20 % du budget soit : plus de 602 millions.

Les services sociaux et l'aide sociale représentent dans le budget plus de 340 millions et 11,30 %.

**VOLAILLES - ŒUFS
GIBIERS
AGNEAUX
CHEVREAUX
FRUITS
PRIMEURS**

33, cours L.-Blanc

F. SOLER
33, cours Louis-Blanc
LA SEYNE

Tél. : 94-82-24

**TAXI
JEAN-PAUL**
QUAI GABRIEL-PÉRI

TAXI MANUEL
Opel Rekord
STATION MAIRIE

**BOUCHERIE CHEVALINE
L. CARALLI**
4, rue Evenos - LA SEYNE - Tél. 94-83-66
A Bandol : le mardi, Le Beausset : le vendredi
à Sanary : le mercredi
à Six-Fours-la-Plage : le samedi
Le Brusac : le jeudi
à Saint-Cyr-les-Lecques : le dimanche

**HENRI
VERDAGNE**
**BOUCHERIE
CHARCUTERIE**
6, quai Saturnin-Fabre
LA SEYNE
**CHOIX
PRIX**

**TAXI
BIQUETTE**
Quai Gabriel-Péri
Tél. 94-89-17

**COIFFURE
DAMES
MESSIEURS**
M. MURRONI
Capilliculteur
Soins des
cheveux
3, RUE CYRUS-HUGUES

**TAXI JEAN
ID-20 blanche
STATION MAIRIE**

**VINS
LIQUEURS**
ANDRE PRANDI
SUCCESSION de
L. ZUNINO
1, rue Marius-Giran
83 - La Seyne-sur-Mer
Tél. (94) 94-82-58

**TAXI
MARCO**
Quai Gabriel-Péri

pour eux un deuxième service au foyer restaurant au mois d'octobre.

Et je répète que la maison de retraite est prête à recevoir ses pensionnaires le mois prochain.

Rien et personne ne sera donc oublié, encore moins, nos jeunes gens sous les drapeaux qui recevront leur mandat à l'occasion des fêtes locale et nationale.

Et je voudrais dire que si le budget 1969 va permettre d'apporter des améliorations importantes dans la vie seynoise, il a été voté en parfait équilibre, sans aucune augmentation des impôts locaux et cela pour la deuxième année consécutive.

Ainsi donc, nous continuerons à administrer la ville de la même façon qu'elle a été administrée avec et sous la direction de Toussaint Merle.

DANS LA MEME VOIE

Nous continuerons dans la même voie, parce qu'elle correspond à l'idéal qui anime les élus communistes et démocrates que nous sommes, un idéal de justice sociale, de liberté et de paix.

Nous continuerons dans la même voie parce qu'elle correspond aux intérêts majeurs de notre ville et de sa population.

Nous continuerons cette activité municipale que la population seynoise a approuvée et ratifiée aux élections de 1947, 1950, 1953, 1959, 1965 avec une confiance toujours accrue.

Et nous pensons qu'en agissant ainsi, qu'en travaillant toujours plus et encore mieux à l'assemblée communale, nous poursuivrons l'œuvre réalisée par notre camarade durant 22 ans qu'il a dirigé le conseil municipal, nous restons fidèles à sa mémoire.

Dimanche 29, vous allez donc voter pour élire un conseiller municipal.

Le candidat que nous vous proposons d'élire, vous a été présenté.

Avec lui, nous avons la certitude que le conseil municipal, sera aussi uni et aussi fort qu'il l'était, pour poursuivre le combat de notre cité ; que nous voulons toujours plus grande, plus belle et plus accueillante.

Ainsi votre vote du dimanche 29 juin doit revêtir une double signification. C'est-à-dire que :

En votant massivement et en élisant J. Sprécher vous approuverez la politique municipale poursuivie jusqu'ici sous la direction de Toussaint Merle.

En votant massivement et en élisant J. Sprécher vous donnerez aux compagnons de travail et de lutte de Toussaint Merle, le mandat de poursuivre l'œuvre féconde qu'ils ont ensemble réalisée jusqu'ici.

Dimanche 29, votez donc et faites voter Jean Sprécher, et nous remporterons tous ensemble une nouvelle et grande victoire.